

Messages œcuméniques

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **22 (1992)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

**Pasteur J.-R. Laederach
Abbé J.-P. de Sury**

Dans la vie conjugale, l'essentiel, c'est la patience. Pas l'amour, la patience. L'amour ne peut durer longtemps.

A. Tchekhov

Amour et patience

Un grand écrivain, de portée universelle, ce Tchekhov (1860-1904), petit-fils de serf libéré, fils d'un épicier qui fit faillite, médecin dévoué et dramaturge fécond. L'auteur parle d'amour en rapport avec la patience. Il n'est pas le premier à mettre en relation étroite ces deux termes. Un certain apôtre Paul, de «renommée universelle» lui aussi, en a parlé dans un texte célèbre, un des sommets d'un Livre à plusieurs auteurs inspirés. Vous voyez lequel? Tous ceux qui ont eu ou ont une vie conjugale cimentée par les années seront d'accord avec l'auteur russe. Pas vrai? Il en faut de la patience pour supporter toujours et en toutes circonstances son mari ou sa femme! Et l'âge ne vous rend pas forcément plus patient. Si résignation, lassitude, habitude, laisser-aller ou laisser-faire il y a, ce n'est encore pas de la patience. Celle-ci n'est véritable que là où les conjoints vivent dans l'entente le quotidien avec ses problèmes et ses bonheurs. Dire «oui, et amen» à tout et toujours n'est pas de la patience, c'est plutôt de la soumission. L'auteur a certainement lu la Bible et doit connaître le fameux texte de la lettre aux Corinthiens, où les termes sont inversés. L'essentiel, là, c'est l'amour. L'amour chrétien, s'entend. D'où découlent de nombreux «fruits» pratiques et précieux pour une vie digne et réussie: la bonté, la modestie, la paix, la confiance. Et justement, la patience. En tête de la liste. Qui n'est pas à portée conjugale uniquement. Mais sociale, économique, financière, générale. La patience n'est pas seulement à exercer dans le cercle de la famille. Elle doit se répercuter dans le contact avec le semblable, dans les différentes occasions de rencontres, même entre automobilistes! membres d'une société, chrétiens et théologiens surtout... Notre auteur prétend (quelles expériences a-t-il faites pour être si catégorique?) que l'amour ne peut durer longtemps! Les amours humaines (eros), bâties sur le sable, sans doute. Mais celui préconisé par l'apôtre Paul (agapê), qui engendre précisément l'urgente patience, dure à toujours. Celui dont il affirme qu'il est le plus grand des trois (foi, espérance, amour), celui qui ne périt jamais! - Quant à Elsa Triolet (1896-1970), elle rejoint Tchekhov en affirmant: «Si j'avais devant moi l'éternité, ce n'est pas la résignation que je prêcherais, c'est la patience.» C'est bien vrai, «chaque atome de patience, qui est l'art d'espérer, est la chance d'un fruit mûr

J.-R. L. ■

Bouffées d'air frais

Dans la morosité ambiante liée à la crise économique et au sentiment d'impuissance devant la bêtise humaine telle qu'elle se manifeste notamment en Somalie et dans l'ex-Yougoslavie, les enfants et les jeunes, si l'on sait les observer et les écouter, n'en demeurent pas moins sources de nombreuses joies, motifs d'espérance. J'ai eu plus d'une occasion de le vérifier ces derniers temps.

Par exemple en lisant cette lettre d'une jeune fille de 16 ans, dans laquelle elle demande de recevoir la Confirmation. En voici un extrait: «Je ressens au fond de mon cœur le désir de suivre Jésus et de recevoir l'Esprit-Saint, comme les apôtres. Ce sera pour moi une force nouvelle m'aidant à vivre selon la volonté de Dieu et à proclamer son amour autour de moi. (...) Ces deux dernières années, j'ai fait un bon bout de chemin, passant de l'obscurité du doute à la lumière de l'Amour de Dieu. Je m'étais tellement refermée sur moi-même que tout l'amour de mes proches ne m'aidait pas à m'extérioriser. La religion? C'était plutôt l'opium du peuple. Et puis, lors d'un pèlerinage, j'ai découvert un autre aspect de Dieu. J'ai senti une réelle présence. C'est ce jour-là que tout a commencé. J'ai multiplié les expériences avec Jésus et j'ai ouvert mon cœur à ce qu'il pouvait m'apporter. (...) Maintenant c'est Lui qui est la nouvelle base de ma vie.»

Des lettres ressemblant à celle-là, j'en ai reçu plus d'une, écrites par des jeunes de 16 à 18 ans, et vous avouerez qu'il s'agit là d'une lecture plutôt roborative.

Je pense aussi à Claire, cette fille de 10 ans, qui demandait à recevoir le baptême depuis deux ans et qui l'a reçu dans la nuit pascale. A ses parents, tous deux scientifiques et en recherche dans le domaine de la foi, elle avait demandé: «Pourquoi ne parvenez-vous pas à croire en Jésus?» Comme la maman avait répondu que son papa et elle étaient «trop cartésiens pour cela», Claire objecta: «Et quand vous avez décidé de vous marier l'un l'autre, c'était une décision cartésienne, ça?» Stupéfaction, émotion et sourire chez les parents et l'abbé présent pour préparer le baptême. La maman s'est levée pour embrasser tendrement sa fille. En l'occurrence, un très bonne réponse de la part d'une brillante scientifique...

J.-P. de S. ■